

LE SPECTRE DES COULEURS EN TEKO

► Il n'existe que **3 couleurs** correspondant au français :

bik(i) : NOIR tsīng(i) : BLANC pināng(i) : ROUGE

► D'autres termes servent à désigner une partie du spectre qui, en français, requerrait plusieurs couleurs :

(i)tawa : JAUNE \longleftrightarrow ORANGE

ku'i(dji) : VERT \longleftrightarrow BLEU \longleftrightarrow VIOLET

pītāng(i) : OCRE ROUGE \longleftrightarrow FAUVE \longleftrightarrow OCRE JAUNE

remarque 1 : les termes tawa et pināng sont également employés dans un sens figuré pour signifier qu'un fruit ou une plante est arrivé à maturité. ex.: Paku'a itawa. (*La banane est mûre.*)

La langue teko se sert aussi de la racine hun(i) : *foncé*, avec le même usage. ex. Wīla'a hunkatu. (*Le comou est bien mûr.*)

remarque 2 : en teko, pour nuancer de foncé une couleur, on peut combiner deux racines.

pitun(i) : gris foncé
bik(i) : noir } \longrightarrow pītūbik(i) : bleu foncé

Mais ces combinaisons n'ont pas de caractère systématique, elles restent uniques.

remarque 3 : en teko , à la différence de la classification linnéenne, canidés et félins sont regroupés dans une même catégorie et c'est la **couleur** de la robe qui différencie les différentes espèces dont le nom est construit à partir de la même racine : - dzawat (mība) *chien domestique* - dzawapītāng *puma* (*littéralement « chien ocre rouge »*) - dzawanun *jaguarondi* (*littéralement « chien foncé »*) - dzawapinim *jaguar* (*littéralement « chien tâcheté »*)...

remarque 4 : d'autres racines, bien que n'appartenant pas directement au spectre des couleurs, participent activement au discours descriptif :

pelap(i) : brillant, doré, argenté

pelalap(i) : brillant et bariolé, pailleté

► Pour conclure, un troisième procédé, relativement productif, est utilisé pour exprimer des nuances de couleur très précises : **la métaphore**. (La faune et la flore amazonienne sont naturellement très sollicitées...)

ex. : de quelqu'un qui a les yeux bleu clair, on dira qu'il a des **dzapu-l-ea** (*Les yeux de l'oiseau cul-jaune > cacicus cella L.*)

remarque 5 : Les racines qui servent à désigner les nuances du spectre des couleurs appartiennent presque toutes à la classe grammaticale des attributifs, une catégorie à rapprocher de celle des *adjectifs qualificatifs* du français. Le (i) suffixé à la fin de ces racines a valeur de matériel morphologique. Il leur permet d'accéder à la fonction prédicative (c-à-d qu'il remplace le verbe être du français). La racine **tawa** appartient à la classe grammaticale des noms (sous-classe des nominoïdes). Le (i) qui précède cette racine est une marque de 3^{ème} personne.